

CONDITIONS
D'ABONNEMENT AU "MÉTIS."

Le prix pour un an est de dix
chéquins sig. ou deux piastres
et demie, cours du Canada;
on devra payer cette somme
de suite en souscrivant son
abonnement.

Les bureaux du Métis sont
situés à Winnipeg, à l'étage
supérieur de la partie Sud
du Bloc McDermot, au-des-
sus du magasin de M.
Donaldson.

LE METIS

DIEU ET MON DROIT.

Imprimé et publié par J. B. GOURDEAU et Cie.

WINNIPEG, MERCREDI, 14 AOUT, 1872.

Edité par un Comité de Colaborateurs.

TABLE D'ABONNEMENT.

Première livraison, 12 cts. la
ligne; et 5 cts. par ligne
pour chaque livraison sub-
séquentes.
Nulle annonce ne comptera
pour moins de six lignes.
Paiement exigé d'avance
quand l'abonnement est pour
moins d'un mois.
Annonces à l'année.
Pour une colonne....\$100 00
"emi".....50 00
"un qrt. de colonne 40 00

FORT GARRY.

DÉPARTEMENT DE MODES ET DE
CONFECTION DE TOILETTES.

ON attire respectueusement l'attention
des dames sur les avantages qu'elles
trouveront dans le département ci-dessus

Magasin de la Compagnie
DE LA

BAIE D'HUDSON.

du Fort Garry pour se procurer des

ETOFFES DE MODES, TOILETTES,
ET VÊTEMENTS POUR LEUR
SEXE

Des derniers et meilleurs goûts et aux
prix les plus modérés.

Les dames auront l'avantage d'avoir des
salles spéciales pour choisir les étoffes,
vêtements et en faire l'essai.

Toutes commandes recevront l'attention
la plus immédiate et seront exécutées avec
promptitude et soin.

Fort Garry, Manitoba, 28 mai, 1872

J. & G. D. McVICAR & CIE.

POINTE DOUGLAS

On s'honore d'informer le Public de
Winnipeg et des environs qu'ils ont
à leur disposition toutes espèces d'instruments
d'Agriculture,

Fusiluses et Moissonneuses
COMBINÉES.

Fusiluses simples,

Moulins à battre,

Rouleaux,

Charreuses,

Herses,

Cultivateurs,

Charrues à casser la terre,

Moulins à Beurre,

Fusiluses de toutes variétés.

Ils sont aussi agents pour les

Moulins à coudre (Wanzer).

Ainsi que les

Orgues et Melodions

DE

Bell et Cie., de Guelph, Ontario.

Ils ont aussi reçu un assortiment
des plus complets de toutes sortes
de

Grains de semence

GRAINES DE JARDINS.

(RÉCOLTE DE 1871.)

Le tout à des prix excessivement mo-
dérés.

J. & G. D. McVICAR & CIE.,

Marchands à Commission.

A. G. B. BANNATYNE.

MARCHAND EN GROS ET EN DETAIL.

WINNIPEG.

Constantment en magasin:—

MARCHANDISES SÈCHES de toute sortes.

HABILLEMENTS FAITS.

DRAPS DE MANUFACTURE

CANADIENNES et ANGLAISES.

CHAUSSURES.

FERRONNERIES et

QUINCAILLERIES.

OUTILS de CHARPENTIERS.

POELES et USTENSILES.

VAISSELLE.

MARCHANDISES de FANTAISIE.

FOURCHES à FOIN et à FUMIER.

PELLES ET BECHES.

GRATTES et RATEAUX.

EPICERIES de CHOIX.

VINS et LIQUEURS.

BIERE et PORTER en bouteille.

CIGARES.

FARINE et PROVISIONS.

Ainsi qu'un assortiment général de toutes
espèces de marchandises.

FOURRURES ACHETÉES ET VENDUES

PRODUITS ÉCHANGES.

Toute marchandise vendue à prix modérés
pour argent comptant.

MEUBLES NOUVEAUX.

A l'établissement D'ÉBÉNISTERIE
ET DE MENUISERIE.

RUE DE LA POSTE

On y trouvera, à l'ouverture de la navi-
gation, un grand assortiment choisi

DE MEUBLES DE MENAGE

IMPORTÉS

DE TOUTES ESPÈCES.

Venant des meilleures Manufactures.

Travaux de construction entrepris dans
toutes les branches de la charpente de la
menuiserie, etc.

S'adresser à la résidence de

VICTOR BEAUPRÉ.

Winnipeg, 15 Mai, 1872.—la.

Wm. Chambers

WINNIPEG.

ARMURIER ET FABRICANT DE FUSILS.
CARABINES, PISTOLETS, &c.

Négociant en Carabines se chargeant par
la culasse, en Revolvers, cartouches, &c., et
autres articles de SPORT.

Poudre de chasse, plomb, capsules,
cannes de pêche à vendre au plus bas prix.
Réparations faites sous le plus court délai
et du mieux possible.

Winnipeg, 14 Juin, 1872.

la

M. R. Bellefeuille.

DÉSIRE informer le public qu'il a fait
des améliorations à sa boutique de
tanneur à St. Norbert, et qu'il est prêt à
satisfaire avec promptitude et le plus grand
soin, ceux qui voudront lui donner des
commandes. Le cuir qui sort de son éta-
blissement est de première qualité.

Winnipeg, 15 Juin, 1872.

la

M. R. Bellefeuille.

DÉSIRE informer le public qu'il a fait
des améliorations à sa boutique de
tanneur à St. Norbert, et qu'il est prêt à
satisfaire avec promptitude et le plus grand
soin, ceux qui voudront lui donner des
commandes. Le cuir qui sort de son éta-
blissement est de première qualité.

Winnipeg, 15 Juin, 1872.

la

M. R. Bellefeuille.

DÉSIRE informer le public qu'il a fait
des améliorations à sa boutique de
tanneur à St. Norbert, et qu'il est prêt à
satisfaire avec promptitude et le plus grand
soin, ceux qui voudront lui donner des
commandes. Le cuir qui sort de son éta-
blissement est de première qualité.

Winnipeg, 15 Juin, 1872.

la

M. R. Bellefeuille.

DÉSIRE informer le public qu'il a fait
des améliorations à sa boutique de
tanneur à St. Norbert, et qu'il est prêt à
satisfaire avec promptitude et le plus grand
soin, ceux qui voudront lui donner des
commandes. Le cuir qui sort de son éta-
blissement est de première qualité.

Winnipeg, 15 Juin, 1872.

la

M. R. Bellefeuille.

DÉSIRE informer le public qu'il a fait
des améliorations à sa boutique de
tanneur à St. Norbert, et qu'il est prêt à
satisfaire avec promptitude et le plus grand
soin, ceux qui voudront lui donner des
commandes. Le cuir qui sort de son éta-
blissement est de première qualité.

Banque de Manitoba.

CAPITAL \$500,000.

En 5000 parts de \$100 chaque.

LES LIVRES D'ACTION de cette Cor-
poration seront ouverts aux souscripteurs
à FORT GARRY, Manitoba, et à MONT-
REAL, Province de Québec, le et après le
1^{er} AOUT, 1872.

Le premier paiement de vingt par cent,
avec une somme additionnelle égale à 20
par cent, sur le dit versement sera payable
pour chaque part du capital.

Cette Corporation n'entend pas faire en-
trée plus de trente par cent du capital pen-
dant la première année.

Directeurs Provisaires.

DONALD A. SMITH, Ecr., Montréal et

Fort Garry.

HON. JAMES MCKAY, Manitoba.

ROBERT TAIT, Ecr., Manitoba.

GEORGE STEPHENS, Ecr., Montréal.

SIR ALEXANDER T. GALT, K.C.M.G.,

Montréal.

JOHN H. McTAVISH, Ecr., Manitoba.

ANDREW McDERMOT, Ecr., Manitoba.

Des formules d'application pour actions
ou autres informations peuvent être ob-
tenues ici du sous-signe.

J. J. HARGRAVE,

Secrétaire pro. tem.

Fort Garry, Manitoba, 1

22 Juillet, 1872.

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE

MANITOBA.

CAPITAL, \$250,000.

Divisée en 2,500 actions de \$100 chacune,
avec pouvoir de l'augmenter jusqu'au
montant de \$500,000.

LE et après le premier AOUT prochain,
les livres d'actions de cette Compagnie se-
ront ouverts aux actionnaires, à FORT
GARRY et à MONTREAL.

Le premier versement de DIX par cent,
sur chaque action sera dû, et pas plus de
vingt par cent du dit capital ne sera exigé
pendant la première année.

Directeurs Provisaires.

SIR HUGH ALLAN, Montréal.

DONALD A. SMITH, Ecr., Montréal et

Fort Garry.

HON. JAMES MCKAY, Manitoba.

JOHN H. McTAVISH, Ecr., Manitoba.

HON. M. A. GIBBARD, Manitoba.

A. G. B. BANNATYNE, Ecr., Manitoba.

Des formules d'application pour actions,
et autres informations pourront être ob-
tenues ici du sous-signe.

J. J. HARGRAVE,

Secrétaire pro. tem.

Fort Garry, Manitoba, 1

22 Juillet, 1872.

Important pour les Cultivateurs et autres.

Le sous-signe aura toujours en magasin
durant cette saison toutes les espèces d'in-
struments d'agriculture en usage dans le
pays, tels que

MOULINS À BATTRE.

MOISSONNEURS AVEC RATEAU.

RATEAUX SULKY pour GHEVAL, &c.

Il prendra des commandes pour des

MACHINES PORTABLES À VAPEUR du

pouvoir de deux chevaux et au-delà, et pour

tout espèce de

MACHINES POUR MOULINS À SCIE ET

À FARINE.

De la meilleure qualité et renfermant les

dernières améliorations.

D. U. CAMPBELL,

Agent pour les Usines de Joseph Hall

OSHAWA, ONTARIO.

P.S.—Laissez vos ordres à mon adresse

à la Pointe Douglas.

Winnipeg, 15 Juin, 1872.

la

D. U. CAMPBELL.

P.S.—Laissez vos ordres à mon adresse

à la Pointe Douglas.

Winnipeg, 15 Juin, 1872.

la

D. U. CAMPBELL.

P.S.—Laissez vos ordres à mon adresse

ECHOS D'EUROPE.

Une exposition universelle d'éco-
nomie domestique devait s'ouvrir à
Paris le 28 juillet dernier, et rester
ouverte jusqu'au 1^{er} novembre.

Le Pays dit tenir de source certaine
la conversation suivante:

"Il y a trois jours—nous précisons
—M. Thiers a reçu la visite d'un
haut diplomate anglais, avec lequel
il a des relations depuis 1840. Ce
diplomate arrivait de Londres.

"Après les compliments d'usage,
M. Thiers fit la demande suivante:

"—Vous avez vu l'empereur?

"—Oui, mon cher président, quel-
ques jours avant mon départ: Sa Ma-
jesté venait d'avoir de légères atteintes
de goutte.

"—Je sais, je sais, répondit M.
Thiers, mais ces atteintes ont dis-
paru.

"Puis, le président de la Républi-
que poursuivit de sa voix flûtée:

"—Voyez-vous, c'est encore le
meilleur des prétendants, Napoléon!
Il attend lui; il ne se presse pas. Il
observe tout ce qui se passe; rien ne
lui échappe. Il sait attendre: c'est
le meilleur, c'est le meilleur."

Le Pays aurait pu ajouter que si
Napoléon est le meilleur des préten-
dants, M. Thiers est le meilleur de
ses agents.

On lit dans le Figaro:

"La statue de Voltaire, qu'on
avait transportée pendant le siège à
la mairie du onzième arrondisse-
ment, va reprendre son ancienne
place du square Monge.

Un piédestal en pierre de l'Isère
qui, sous le pili, acquiert l'aspect du
marbre, est substitué au piédestal
primitif; les sculpteurs y mettent la
dernière main."

Le Figaro oublie de dire comment
on effacera la trace du coup de pied
donné au bon endroit par le boulet
vengeur.

On écrit de Tiflis:

La famine croissante a changé les
habitants en anthropophages. Neuf
femmes se sont réunies pour voler
et dévorer trois pauvres petits en-
fants.

Le fait aux oreilles du grand vizir,
qui fit arrêter les neuf coupables, en
condamna deux à être pendus et sept
à mourir de faim.

Les deux premières ont été exécutées.
Les sept autres ont été enfermées
dans une prison. Au bout
d'une semaine, on a ouvert la porte.
Il n'y avait que cinq cadavres, cinq
femmes en avait mangé deux.

Chevaux, ânes, mulets, à plus forte
raison bœufs, vaches et taureaux ont
été mangés, de sorte que Tiflis est
plus que jamais condamné à la
famine; on ne peut l'approvision-
ner!

ALLOCATION DU SAINT-PÈRE.

Le 2 juillet, au matin, le Saint-
Père a reçu les cures de Rome, et
après avoir entendu la lecture d'une
belle Adresse lue par le P. Cappello,
barnabite, curé de Saint-Charles in
Catinari, Sa Sainteté a répondu dans
ces termes que rapportent à peu près
identiquement l'Osservatore romano
et la Voce della Verità:

Les nouvelles preuves d'affection
et d'amour que je reçois des cures de
Rome me les font appeler, comme ils
le sont véritablement, *cooperatores*
mei in Ecclesia Dei.

Que le Dieu tout-puissant qui vous
inspire ces sentiments les confirme
toujours davantage en vous mêmes
et les augmente. Puisque chaque
jour augmente les maux et les in-
iquités, il est nécessaire qu'augmente

en vous tous le zèle de la gloire de
Dieu et le désir de sauver les âmes
du naufrage qui nous menace.

Nous sommes, en effet, au milieu
de l'orage; et quand on est au milieu
de l'orage, il semble que la tête se
trouble et déraisonne. Mais non,
Dieu nous a promis d'être avec nous,
même pendant les orages, et, tou-
jours miséricordieux, il nous secour-
ra, nous fera éviter la fureur des
flots, les écueils, ainsi que les navi-
res ennemis qui cherchent à couler
la barque mystique de l'Eglise.

En ces jours je me suis recom-
mandé à Dieu, et je l'ai prié afin
qu'il mette un frein à l'iniquité qui
marche. Je vois que ces gens-là font
chaque jour un pas nouveau et de-
viennent plus hardis. Il faut donc
que nous disions franchement et
avec courage la vérité et que nous
nous efforcions de détruire en par-
ticulier l'œuvre d'iniquité et d'irré-
ligion qui gâte le cœur de la jeunesse
imprudente.

Or, ces impiétés sont la conséquence
de l'impie système d'éducation et
d'instruction que l'on a propagé dans
cette sainte cité de Dieu, où réside
et où se trouve le successeur de saint
Pierre. Et se peut-il que l'on aille et
avant dans l'iniquité avec tant d'im-
pudence, en blessant les droits sacrés
de l'humanité et de la religion elle-
même?

Ici, le Saint-Père a ajouté quelques
paroles, que la version de l'Osserva-
tore romano ne donne pas et qu'on
chercherait aussi vainement dans la
Voce della Verità. Insistant sur les
conséquences de l'éducation dont la
municipalité s'est arrogé le privilège,
il a dit que les écoles étant aux
mains de cette municipalité, il deve-
nait nécessaire de faire entrer dans
les conseils de la Ville de Rome des
hommes capables de remédier au
mal et de faire le bien, d'écarter les
mauvais maîtres et d'en choisir de
bons. Pie IX a dit aussi que, si, jus-
qu'à ce jour, il s'était montré con-
traire à l'immixtion des catholiques
dans les affaires municipales révolu-
tionnaires, il trouvait le moment
venu pour les Romains d'intervenir
aux élections municipales et d'em-
ployer toutes les forces de l'hon-
nêteté contre les débordements de
l'iniquité. Il a même engagé les
cures à user de leur influence auprès
des familles dans ce dessein.

Tel est le sens des paroles de Pie
IX, destinées à produire une grande
sensation dans la péninsule et à con-
firmer la lettre du cardinal Blasio
Sforza, Archevêque de Naples.

En finissant le Pape a dit encore:

Nous devons donc faire ce que
nous pouvons; nous devons em-
ployer tous nos efforts afin que le
mal ne se répande pas davantage et
afin que les enfants du peuple soient
arrachés aux écoles d'iniquité et de
corruption.

En attendant, comme preuve de
notre affection et pour que le Sei-
gneur vous aide dans votre mini-
stère, je vous donne ma bénédiction.

Portez la à vos paroissiens, portez la
à la ville entière de Rome, de Rome
que vous cultivez avec tant de zèle
et tant de fatigues.

Où, que cette bénédiction vous
encourage, vous console, vous illu-
mine au milieu des ténèbres qui pé-
sent sur l'humanité; qu'elle soit
comme un lien qui tienne unis ceux
qui désirent et font le bien, parce
que *vis unita fortior*, et ainsi la pour-
ront combattre plus courageusement
les combats du Seigneur. Puissiez-
vous enfin vivre et mourir avec cette
bénédiction, afin de louer Dieu pen-
dant l'éternité.

— Le Duc de Guise, fils du Duc
d'Aumale est mort dernièrement.



LE METIS.

MERCREDI, 14 AOÛT, 1872.

AVIS.

Nous prions les personnes qui reçoivent le *Metis* de vouloir bien payer leur souscription soit à Winnipeg, au bureau du journal, soit entre les mains de Monsieur le Curé de la paroisse à la bienveillance duquel nous nous recommandons.

Ceux qui n'ont pas payé leur abonnement pour l'année dernière sont priés de le faire sans retard et d'y ajouter les dix chelins stg. pour l'année courante. Ceux qui sont quittes pour l'année dernière sont priés de payer l'année commencée.

Le *Metis* a été fondé à grands frais dans les seuls intérêts des métis; c'est le seul journal qui les défende en tout temps et sans crainte; c'est le seul journal catholique et français de toute cette partie de l'Amérique; voilà assez de titres pour le recommander à notre population. C'est pourquoi, nous comptons que le public voudra bien s'empresse de s'acquitter envers nous au plus tôt.

Le Juge-en-Chef.

L'Honorable M. Morris, Juge-en-Chef de la Province de Manitoba, est arrivé hier soir par l'*International*. L'Honorable Juge est accompagné d'une de ses filles. Tous deux sont les hôtes du Lieutenant-Gouverneur. L'Honorable M. Morris doit être assermenté cette après-midi à l'Hôtel du Gouvernement, comme Juge-en-Chef de la Cour du Banc de la Reine pour la Province de Manitoba.

Les élections.

L'époque des élections fédérales n'est pas encore fixée. Cependant le Juge-en-Chef étant arrivé, nous avons tout lieu de croire que la révision des listes électorales aura lieu bientôt, et que le jour des élections sera connu d'ici à quelques jours. Cette incertitude permet aux candidats de se tenir encore plus ou moins dans le vague.

On sonde le terrain, on étudie les chances de succès, on examine les forces des adversaires connus ou supposés, mais on ne se précipite pas dans l'arène avec l'ardeur qu'on y mettra probablement dans quelque temps. Ainsi plusieurs candidatures ne sont pas encore sérieusement affirmées, d'autres n'appartiennent qu'à la rumeur, et il n'est pas improbable qu'il en surgisse encore de nouvelles. Il faut le dire, les nouvelles qui nous arrivent des différentes candidatures déjà en vogue semblent assez contradictoires. Tantôt un tel va recueillir tous les votes. Le lendemain toute la chance est pour son adversaire. Un jour on apprend qu'il y aura trois ou quatre candidats dans un comté; trois jours après il n'y en a qu'un seul qui sera élu par acclamation, les autres ayant tous résigné en sa faveur.

De toutes ces rumeurs incertaines, il est facile de tirer une conclusion satisfaisante. C'est que le peuple veut y aller avec prudence. Les électeurs ne tiennent pas à se prononcer inconsidérément d'une manière définitive. Ils veulent prendre le temps de tout peser, de tout examiner, et de former eux-mêmes leurs opinions. Mais ce qu'ils désirent surtout, c'est de pouvoir s'entendre, d'empêcher toute division, de choisir un seul candidat et de voter tous pour lui comme un seul homme.

Nous apprenons qu'il se fait un mouvement dans ce sens-là, et qu'il y a raison d'en attendre les plus favorables résultats. Nous ne pouvons qu'encourager nos gens à mettre ces bonnes idées à exécution. Nous ne cessons de leur conseiller l'union la plus parfaite. Il y a tous les moyens de s'entendre. Quelques-uns peuvent préférer tel candidat à tel autre sur les rangs. Mais

si l'autre doit avoir la majorité des voix, pour quoi faire une lutte inutile? Un vrai citoyen, un homme qui aime véritablement son pays sait faire taire des sentiments personnels pour le bien général. C'est là l'indice d'une âme intelligente et généreuse.

Que l'union et l'entente soient notre devise.

Odieux.

St. Boniface, d'ordinaire si paisible, a été dimanche dernier le théâtre d'une scène de désordre vraiment regrettable. Une douzaine de soldats revenant de la brasserie de Smith et Galbraith, la plupart ivres, et se rendaient à la traversée. Trois d'entre eux s'arrêtèrent à une maison respectable, la maison de MacLennan Goullet, où se trouvaient deux ou trois hommes et quelques dames, et voulurent entrer.

On leur dit qu'ils n'avaient rien à faire dans cette maison, et qu'on ne pouvait leur en permettre l'entrée. Alors ils voulurent y pénétrer de force, et comme on tâchait de les en empêcher, l'un d'eux siffla ses confrères déjà rendus à la traversée. Ceux-ci accoururent comme des forcenés, se saisirent de bâtons, de morceaux de planches, et se mirent à frapper brutalement sur les quelques hommes qui se trouvaient là, et qui n'avaient d'autre tort que de défendre à des vagabonds ivres l'entrée d'une demeure respectable. Ceux qu'on attaquait voulurent riposter, mais ils n'étaient pas en mesure de repousser un tel nombre d'assaillants.

Les soldats étaient au nombre de onze. Dix étaient engagés à frapper et à lancer des projectiles, même sur les femmes qui se trouvaient dans la maison. Le onzième cherchait à arrêter les autres. M. Alphonse Carrière eut la levre fendue, outre les contusions et meurtrissures sur les épaules et les bras. M. Maxime Goullet reçut aussi un violent coup de bâton sur la tête. La porte de la maison fut enfoncée et brisée, et des habits furent déchirés.

Nous apprenons que les autorités militaires sont à prendre des mesures pour punir les coupables.

N'y a-t-il pas de loi qui prohibe la vente de liqueurs enivrantes le dimanche?

N'y en a-t-il pas qui prohibe les ventes sans licence? Car Smith et Galbraith n'ont pas de licence. Leur brasserie n'est guère fréquentée que par les soldats, et elle est une source de désordre dans les localités. Les deux brasseurs en question ont déjà été traduits devant les tribunaux. Ils semblent se moquer de la loi. Les autorités ne prendront-elles pas les moyens de faire disparaître ce centre de désordre et d'immoralité?

ASSOCIATION MILITAIRE.

Il y a eu mercredi soir de la semaine dernière une réunion convoquée dans le but de fonder une association militaire. Étaient présent le Col. Robertson Ross, Adj. Gen. de la milice Canadienne, l'Hon. Donald A. Smith, M.P., Dr. Schultz, M.P., l'Hon. Thos. Howard, M.P.P., J. H. McTavish, Ecr., M.P.P., A. G. B. Banantyne, Ecr., Dr. Roy, &c., &c. Il fut résolu de fonder l'association et les MM. suivants furent élus officiers.

Patron.—Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur.

Vice-Patron.—L'Hon. Donald A. Smith.

Président.—Major Irvine.

1er Vice-Président.—G. B. Spencer, Ecr.

2nd Vice-Prés.—Major Peebles.

Conseil.—Capt. Schultz, Capt. Hon. Thos. Howard, Capt. de Plainville, Capt. Carruthers, Dr. Bird et Dr. Roy.

Secrétaire.—Major W. N. Kennedy.

Tresorier.—Capt. Gagnier.

Grande Revue Militaire.

Nous avons eu jeudi soir une grande revue militaire sur la Place Selkirk à Winnipeg. Les troupes sous le commandement du Major Irvine, firent plusieurs évolutions en présence du Col. Robertson Ross, Adjudant-Général de la Milice Canadienne. Une compagnie volontaire d'artillerie, sous le commandement

du Major Kennedy était aussi sur le lieu.

Après plusieurs heures d'exercice l'Adjudant-Général adressa des paroles de félicitations aux officiers et aux soldats et promit de suggérer au Gouvernement l'envoi d'accoutrements et autres objets nécessaires pour faire un service effectif.

Départ.

Le R. P. Collignon, venu avec Monseigneur Farand, est parti lundi dernier pour retourner au Lac La Biche.

Nous avions annoncé que le R. P. avaient été grièvement blessés à la figure et à la main, en venant. Nous sommes heureux de pouvoir dire que le Révérend Père est maintenant beaucoup mieux. Sa blessure n'est pas entièrement guérie, mais il est en état de se mettre en marche. Ce zélé missionnaire a devant lui un trajet de 45 à 50 jours à travers la prairie. Nous lui souhaitons bon voyage.

NOUVELLES LOCALES.

—L'eau de la rivière s'est élevée depuis quelques jours.

—Il paraît que la foudre est tombée lundi à quelques verges de la maison de douane.

—Un grand nombre d'édifices sont actuellement en construction dans Winnipeg et les environs.

—L'*International* est arrivé hier soir avec une dizaine de passagers et une bonne quantité de fret.

—La grande bâtisse que l'on construit sur la pointe, vis-à-vis le Fort Garry, pour recevoir les immigrants est presque terminée.

—La fenaison est favorisée d'un temps magnifique, mais un peu de pluie ne nuirait pas aux moissons. Les légumes surtout commencent à souffrir de la sécheresse.

—Le *Selkirk* est arrivé samedi dernier. En repartant lundi, il est allé accoster à St. Boniface, vis-à-vis l'Eglise métropolitaine, pour débarquer une pierre tumulaire devant être mise sur la tombe de M. George Deschambault, décédé il y a une vingtaine de mois.

—La femme de M. Prosper Ducharme de Ste. Agathe, a été, la semaine dernière, victime d'un accident qui peut avoir des suites sérieuses. Daniel Lawrence avait entre les mains un revolver chargé, et il le manipulait sans précautions, malgré les représentations qui lui furent faites de déposer cette arme.

Soudain le coup partit et la balle alla se loger dans l'épaule de Mme. Ducharme. M. Ducharme est venu chercher le médecin et il paraît que la blessure est assez grave.

M. Ducharme a l'intention d'entreprendre une action en dommages contre Lawrence.

NOUVELLES CANADIENNES.

—L'Hon. M. Cauchon est élu pour Québec Centre.

—Dans le Comté de Québec l'Hon. M. Chauveau a défait M. Hearn.

—Le Dr. Blanchet est élu pour Lévis par une forte majorité.

—L'Hon. M. Langevin Ministre des Travaux Publics du Gouvernement Fédéral, vient d'être ré-élu pour le comté Dorchester P. Q.

—L'Hon. M. McDougall, ex-Lieutenant-Gouverneur mort-né de Manitoba, a perdu son élection contre un nommé Galbraith.

—Dans le comté Essex, Ontario, l'Hon. M. O'Connor, Président du Conseil Privé, a remporté la lutte sur son adversaire A. Rankin.

—L'Hon. M. Le Boulthier, M. C. L. de Gaspé, vient de mourir.

—La petite verole exerce ses ravages dans certaines localités aux environs d'Halifax.

—Lord Dufferin, le nouveau Gouverneur Général, est à Québec où il doit séjourner quelque temps.

—Le Révd. M. Street, de l'Eglise du Christ, Ottawa, vient d'abjurer le protestantisme, avec ses quatre enfants, pour entrer dans l'Eglise Catholique.

—Samedi matin, Mlle. Adèle Chabot, de St. Charles, a été victime

d'un triste et pénible accident arrivé dans les circonstances suivantes.

Elle quitta la maison, à 7 heures, pour aller en compagnie de son père, M. Ambroise Chabot, travailler au champ. Pour cela il fallait traverser la rivière Boyer dont les eaux avaient eu considérablement après les dernières pluies. Ils descendirent donc la rivière en voiture, mais arrivés à une certaine distance du rivage, le cheval perdit fond, et la charette poussée par le courant, fut renversée sans dessus dessous. Mlle Chabot s'était accrochée à une ardeille, mais celle-ci s'étant détachée de la voiture elle fut emportée par le courant et disparut. M. Chabot parvint à se maintenir près de deux heures sur la charette; quand on le recueillit, ses forces étaient tellement épuisées qu'il ne revint à lui qu'un bout d'une demi-heure.

Quant à Mlle. Chabot, on ne la retrouva que son cadavre à 4 heures de l'après-midi.

La défunte était âgée de 32 ans et était sœur de M. Chabot, chef de police de cette ville. —*L'Echo de Lévis.*

PETITES NOTES DE LA PRESSE.

—Il est question de construire un tunnel sous le Mississippi à Memphis, dont le coût sera de \$5,000,000.

—Le nouveau théâtre maintenant en construction à Milan pourra contenir 6,000 personnes.

—La récolte de blé, aux Etats-Unis pour l'année 1871, a été de 1,100,000,000 minots.

—Le drapeau blanc, emblème d'innocence, flotte au-dessus des murs de la prison de Montiers en Suisse, pour indiquer qu'il n'y a pas de criminels.

Pour rire.

Le dit M. X... est de la famille de cet autre avaré qui, ayant son domestique malade, lui dit

—Pierre, je suis obligé de faire tes courses à la place; je prends tes souliers.

Il y a quelques jours, un paysan retire de la Loire un propriétaire des environs qui avait voulu se noyer.

L'instant d'après, sous les yeux du sauveur, le monsieur en question, se pend à un arbre.

—Comment n'avez-vous pas cherché à le sauver une seconde fois? demandait au paysan le maire du village où s'était passé ce drame.

—Ma foi, monsieur, je n'y ai pas songé... il était tellement mouillé que j'ai cru qu'il s'était accroché là pour se faire sécher.

A la correctionnelle:

Le Président.—Prévenu, voici les faits graves qui vous sont reprochés: l'autre jour, le plaignant a été renversé sur le boulevard par une voiture. Quelques personnes, parmi lesquelles vous étiez, l'ont aidé à se relever. Vous en avez profité pour dérober sa montre. Qu'avez-vous à répondre à cela?

L'accusé.—Dame! mon président j'ai fait mon devoir: j'ai volé à son secours.

Deux dames s'étaient disputées la veille et s'étaient quittées de mauvaise humeur.

Elles se rencontrèrent le lendemain. —Vous savez qu'il y a une lettre pour vous « poste restante » dit Mme A... à Mme B...

—Poste restante vous m'ôte! répondit Mme B... Sachez que, moi, je suis catholique.

—Nous extrayons ce qui suit de la Gazette Officielle de Manitoba:

HOTEL DU GOUVERNEMENT.

Port Garry, 5 août, 1872.

Il a plu à Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur en Conseil faire les nominations suivantes:

Pour être Protonotaire de la Cour du Banc de la Reine, en vertu de la 34 Vict., cap. 11, 3e clause, des Statuts de Manitoba:

Daniel Carey, Ecr., de Winnipeg. Pour être dans le Comté de Selkirk, Greffier de la Paix, temporaire, à la place de Hector McKenzie, titulaire, absent.

Wm. Kennedy, Ecr., Régistrateur. Pour être Sous-Voyer dans le district électoral No. 16, ou Ste. Agathe.

au lieu de William Dease, fils, domicilié dans un autre district:

J. B. Savoyard, père.

Pour être constable pour Lisgar:

Thomas Slater, de St. Paul.

Pour être Juge de Paix pour le Comté de Marquette:

Walter Lynch, Ecr., du Portage.

Pour être Juge de Paix pour le Comté de Selkirk:

Edward Romans, Ecr., de Winnipeg.

(Cette nomination a été omise dans la dernière Gazette.)

La résignation d'Angus McKay, Ecr., M. P., comme Juge de Paix pour le Comté de Marquette est acceptée.

La résignation de James Irvine, constable pour le Comté de Selkirk, est acceptée.

POPULAR POINT, 5 AOÛT, 1872.

A l'honorable John Norquay, Ministre des Travaux Publics.

Messieurs.—Nous, soussignés, électeurs de High-Tail et de Poplar Point, (Comté de Marquette) ayant confiance en vous, d'après votre conduite dans notre Parlement Local, et vous considérant comme la seule personne convenable et qualifiée pour représenter le Comté de Marquette dans le Parlement de la Puissance, nous vous sollicitons de vous laisser porter candidat pour l'élection prochaine, et nous nous engageons à vous supporter de notre vote et de notre influence.

A. Spence	Archibald Spence
Joseph Hulew	David Spence
Joseph Pocha	James Sutherland
Archibald Campbell	Thomas Sutherland
John Smith	Nicholas Bird
Andrew Tate	Henry Taylor
James Inkster	George Taylor
James Knight	Henry Brown
James Forbister	William Sharpe
James Taylor	Thomas Sinclair
James Tate	Duncan McPhill
James Cook	Harbord Taylor
James McNab	Alex Taylor
James Wishart	David Taylor, jr
John Norquay, jr	James Taylor
George Pocha	Maurice J G Lowman
Henry Pocha	John Tate
George Inkster	George Sotter
Dan Hyde	John Foulds
Benjamin Bruce	William Sanderson
David Taylor, sen	John Kinross
Joseph Adams	John McNab
Thomas McNab	Henry Bird
John McNab, sen	Philip Flowrie
Geo Wilds	Francis Logan
Joseph Welsh	Charles McNab
James Brown	Gilbert Pottier
John Garton	James Slater
Charles Pocha	Jeremiah Cook
Wm. Inkster	John Sanderson
Peter Taylor	Joseph Pocha, sen
Robert Adams	Thomas Pocha
George Brown	Henry House
William Pocha	Angus Smith
John Bias	John Sotter
Jackson Smith	John Pocha
George Adams	James Adams
John Inkster	Robert Inkster
Robert Cook	

Et cinquante ou soixante non présents.

6 AOÛT, 1872.

Messieurs.—Je suis heureux de l'honneur que vous faites par la requête que vous venez de me présenter, me demandant de me porter candidat pour le Comté de Marquette. J'ai en vous la même confiance que vous placez en moi, et je vous rencontrerai prochainement dans vos paroisses respectives pour vous expliquer la politique que j'ai l'intention de suivre dans le cas où je serais élu comme membre.

Je demeure, votre, etc.,

JOHN NORQUAY.

Succession de feu L. G. Dauteuil.

Les créanciers de la succession de feu Louis G. Dauteuil en son vivant, Ecuier, Arpentier de la ville de Winnipeg, Province de Manitoba, Canada, sont par le présent requis de produire au sous-signe leurs réclamations contre la dite succession. Le présent est sans préjudice aux héritiers de leur droits de bénéfice d'inventaire.

H. ST. LOUIS,

Avocat et Notaire.

Winnipeg, 14 Août, 1872.

AUX ÉCOLES.

MM. les Commissaires d'Ecole trouveront au bureau du *Metis* les fournitures d'école qui leur sont nécessaires, telles que:

LIVRES.
PAPIER.
POUDRE À ENCRE.
ARDOISES.
CARTIERS.
PLUMES.
CRAYONS.
CRAIE.
&c., &c.

PRIX MODÉRÉS.

Winnipeg, 7 Août, 1872.

A LOUER.

Une MAISON de 30 pieds sur 25, sur le côté ouest de la Rivière Rouge, à un mille et quart au sud de la rivière Assiniboine. Conditions faciles. S'adresser à ce bureau.



PROCLAMATION.

PROVINCE DE MANITOBA.

VICTORIA, par la Grâce de Dieu,
Reine du Royaume-Uni de
la Grande-Bretagne et d'Ir-
lande, Défenseur de la Foi,
etc., etc.

(Signé) ADAMS G. ARCHIBALD.

A tous ceux que les présentes con-
cernent,

SALET.

ATTENDU que par l'Acte de la
Legislature de la Province de
Manitoba, passé dans la 35e année de
Notre Règne et intitulé, "Un Acte
pour amender un Acte pour établir
un Cour Suprême dans la Province
de Manitoba", il est ordonné par la
5e section du dit Acte, que, aussitôt
que cet Acte aura été mis en force
au moment qu'un Juge en Chef, ou
un ou plusieurs Juges Pairs ont
pu être nommés en vertu de cet
Acte, un Terme de la Cour du Banc
de la Reine sera tenu, et avis public
en sera donné par Proclamation sous
le sceau et sceau du Lieutenant
Gouverneur, fixant le temps et le
lieu pour tenir tel terme.

Et attendu que Notre Gouverneur-
General de Notre Puissance du Ca-
nada, a, en vertu de dispositions du
dit Acte, récemment nommé un
Juge en Chef de la Cour du Banc
de la Reine pour la Province de Ma-
nitoba, en conséquence de quoi et
en conformité des dispositions de la dite
clause précitée, un Terme de la Cour
du Banc de la Reine se tiendra.

Et attendu que notre dit Lieute-
nant-Gouverneur de notre dite Pro-
vince de Manitoba, a, en vertu des
dispositions de la dite section, ordon-
né que le Premier Terme de la dite
Cour, devra se tenir en la Station de
Police à Winnipeg, Mardi, le 8ème
jour d'Octobre prochain, devant sou-
venir à 11 heures de l'avant-midi du
même jour, et continuer le temps
présent par la Loi à ce sujet :

Maintenant, nous proclamons par
cette Proclamation, la note, sous le
sceau et sceau de notre dit Lieute-
nant-Gouverneur, que nous avons
fixé le temps et le lieu pour tenir la
dite Cour; du contenu des présentes
nos loyaux sujets de la Province de
Manitoba, et tous autres qu'il appar-
tiendra, sont requis de prendre con-
naissance et se conduire en consé-
quence.

EN FOI DE QUOI nous avons fait ren-
dre nos présentes lettres-pa-
teintes, et à icelles fait apposer
le Grand Sceau de Manitoba.
Témoin notre fidèle et bien-
aimé l'Honorable ADAMS G.
ARCHIBALD, Lieutenant-Gou-
verneur de notre Province de
Manitoba, membre de notre
Conseil Privé pour le Canada,
etc., etc. A Notre Hôtel du
Gouvernement, à Fort Garry,
ce cinquième jour d'Août,
dans l'année de Notre Sei-
gneur, mil huit cent soixante-
et-douze, de notre règne, la
trente sixième.

Par Ordre, JOSEPH ROYAL,

Secrétaire Provincial.

J. R. O.

AVIS.

Est par le présent donné que la loi im-
posant une taxe sur les chiens dans la
Province de Manitoba, 31 Vict., cap. 21,
sera mise en force au premier de Septembre
prochain.

(Les journaux de la Province sont priés de
reproduire jusqu'à la date.)

Par Ordre, JOSEPH ROYAL,

Secrétaire Provincial.

J. H. ASHDOWN,

EN FACE DE LA PHARMACIE DU
DR. DIRD.

A en mains toutes sortes de POÊLES et
USTENSILES de cuisine de la meilleure
qualité et des plus durables.

FOURNAISES,

HUILE DE CHARBON,

QUINCAILLERIE,

FERBLANTERIE, &c., &c., &c.

Qu'il vendra au plus bas prix au com-
pant.

Une visite est respectueusement sollicitée.

Winnipeg, 1er Août, 1872. la

COMPAGNIE D'ASSURANCE DE
MANITOBA.

CAPITAL, \$250,000.

Divise en 2,500 actions de \$100 chacune,
avec pouvoir de l'augmenter jusqu'au
montant de \$500,000.

LE et après le premier AOÛT prochain,
les livres d'actions de cette Compagnie se-
ront ouverts aux actionnaires, à FORT
GARRY et à MONTREAL.
Le premier versement de DIX par cent,
sur chaque action sera dû, et pas plus de
vingt par cent, du dit capital ne sera exigé
pendant la première année.

Directeurs Prévizors.

SIR HUGH ALLAN, Montreal.

DONALD A. SMITH, Bcr., Montreal et

Fort Garry.

GEORGE STEPHENS, Bcr., Montreal.

HON. JAMES McKAY, Manitoba.

HON. H. McTAVISH, Bcr., Manitoba.

JOHN M. A. GILHARD, Manitoba.

A. G. B. BANNATYNE, Bcr., Manitoba.

Des formab d'application pour actions,
et autres informations pourront être obte-
nues à la souscription.

J. J. HARGREAVE,

Secrétaire pro. tem.

Fort Garry, Manitoba, }

22 Juillet, 1872. }

DOCTEUR TURVER,

Membre du Collège des Médecins

et Chirurgiens d'Ontario.

BUREAU: A LA PHARMACIE APPELEE

BRICK DRUG STORE, WINNIPEG.

Visites à la campagne faites prompte-
ment.

Winnipeg, 8 Juillet, 1872. la



Droit de Homestead

OU

CONCESSION GRATUITES.

Toute personne intéressée à se procurer
un DROIT DE HOMESTEAD voudra bien
faire attention à la clause ci-dessous de
l'Acte concernant les Terres Publiques
de la Puissance et s'y conformer :

DROIT DE HOMESTEAD OU CONCES-

SIONS GRATUITES.

33. Toute personne qui sera chef de
famille, ou qui aura atteint l'âge de vingt et
un ans, aura droit de se faire inscrire pour
un quart de section ou une moitié quan-
tité de terres publiques disponibles, dans le
but de s'assurer un établissement exempt
de saisié (homestead) sur ces terres. (For-
mule A.)

1. Mais la restriction faite, quant à la
quantité, dans la présente clause, n'empê-
chera pas la concession d'une terre à bois
à la même personne, conformément aux
dispositions ci-dessus énoncées à sujet du
bois dans les townships argentes.

2. Lorsque deux personnes ou plus se-
ront établies sur la même terre et voudront
en obtenir un titre, le droit d'exemption de
saisié appartiendra à celle qui s'y sera
établie la première.

3. Pourvu que dans le cas où ces per-
sonnes auront fait des améliorations utiles,
le Secrétaire d'Etat pourra ordonner la di-
vision de ce terrain en subdivisions légales,
de manière à conserver à chacune d'elles,
autant que possible, ses propres améliorations,
et il pourra de plus ordonner que ce
qui manquera de terrain à chacune d'elles
pour former un quart de section, après cette
division, lui sera fourni en subdivisions
légales sur les quarts de section adjacents
non occupés.

4. Les difficultés qui s'élèveront au sujet
du droit d'exemption de saisié entre diffé-
rents colons, seront examinées par l'Agent
local de la division dans laquelle la terre se
trouvera; et son rapport, ainsi que la re-
commandation qu'il fera à ce sujet, et les

testimoniages reçus, seront renvoyés au Se-
crétaire d'Etat pour qu'il en décide.

5. Les personnes qui réclameront le
droit d'exemption de saisié pour cause
d'établissement réel, devront déposer leur
demande, dans laquelle elles feront une
description du terrain établi entre les mains
de l'Agent local dans le district d'où il
sera tiré, dans les trente jours qui suivront
la date de cet établissement, s'il s'agit de
terres arables; mais s'il s'agit de terres
non arables, le réclameur devra déposer
sa demande dans les trois mois qui suivront
l'arpentage de ces terres; et dans l'un ou
l'autre cas, avant que le droit de préemption
puisse être exercé, la preuve de l'établisse-
ment et des améliorations devra être faite
devant l'Agent local lors de la présentation
de la demande.

6. Les personnes qui posséderont et oc-
cuperont des terres de la Puissance, pour-
ront être inscrites pour d'autres terres con-
tiguës à celles qu'elles posséderont; mais le
tout y compris ce qu'elles posséderont et
occuperont déjà, ne devra pas excéder cent
soixante acres, et devra être en subdivisions
légales.

7. Toute personne qui demandera à être
inscrite pour des terres en vue de s'assurer
un établissement exempt de saisié, déclarera
son serment devant l'Agent local (formule
B) qu'elle a plus de vingt et un ans accom-
plis, qu'elle n'a pas déjà obtenu un établis-
sement exempt de saisié en vertu des dis-
positions du présent acte, qu'elle n'a eu de
sa connaissance et de sa croyance, personne
qui reside sur la terre en question, ou n'a
droit d'en prendre possession à titre d'é-
tablissement exempt de saisié, et qu'elle fait
cette demande pour son usage et avantage
exclusifs, et dans le but de s'y établir ré-
ellement.

8. Après avoir fait cet affidavit, et l'avoir
déposé entre les mains de l'Agent local (et
lui avoir payé comme honoraire la somme
de dix piastres (pour laquelle elle recevra
une quittance de l'Agent), la dite personne
pourra prendre possession de la terre des-
ignée dans sa demande.

9. Relativement aux inscriptions de terres
contiguës, le colon devra decrire, dans son
affidavit l'étendue de la terre qu'il possède et
occupe comme sa ferme primitive. La ré-
sidence réelle sur la terre contiguë n'est pas
requise, mais il devra ensuite prouver qu'il
y a fait bon usage des améliorations et qu'il
la cultive pendant la période prescrite par
le présent acte.

10. Les terres affectées ne seront ac-
cédées par une telle acte d'arpentage de
moins de 1/4 de section de la prise de possession,
excepté tel que ci-dessus prévu.

11. A l'expiration des trois ans, le colon
ou sa veuve, ou les héritiers ou légataires de
celle-ci, ou si le colon ne laisse pas de veuve,
ses héritiers ou légataires, sur preuve trou-
vée satisfaisante par l'Agent local, que lui,
sa veuve ou ses héritiers ou légataires, comme
suisant, ou qu'un ou plusieurs d'eux, ont occupé ou
cultivé la terre durant les trois ans qui ont
suivi le dépôt de l'affidavit fait préalablement
à l'inscription, le colon ou le réclameur
aura droit à des lettres-patentes pour la
terre; pourvu que ce réclameur soit alors
sujet de Sa Majesté du naissance ou par
naturalisation.

12. Lorsque le père et la mère seront
morts sans avoir légué la terre, et s'ils laissent
un enfant ou des enfants mineurs, il
sera loisible aux exécuteurs (s'il y en a) du
dernier décret, ou aux tuteurs des enfants,
avec le consentement d'un Juge de la Cour
supérieure de la province ou du territoire où
les terres seront situées, de vendre la terre
au profit des enfants mineurs, mais pour nul
autre objet, en pareil cas, l'arpentage aura
le même droit d'exemption de saisié que le
titulaire primitif, et s'il remplit les condi-
tions non exécutées attachées à ce droit, il
recevra des lettres-patentes pour la terre,
[sur paiement des honoraires d'office.]

13. La propriété des terres restera à la
couronne jusqu'à l'émission des lettres-pa-
teintes; et ces terres ne seront pas, par
conséquent, entées à aucune vente avant
l'émission des lettres-patentes.

14. Dans le cas où il sera prouvé, à la sa-
tisfaction de l'Agent local, que le colon a
volontairement abandonné son droit à une
terre, ou qu'il a été absent de la terre sur
laquelle il s'était établi, pendant plus de
six mois dans une année, alors il sera déchu
de son droit à la concession de ces terres,
et le colon qui aura ainsi abandonné son
droit ou sa terre ne pourra s'inscrire plus
d'une seconde fois pour une concession.

15. Quoique ne sera prevail des dis-
positions précédentes pourra, avant l'expira-
tion des trois années, obtenir une patente
pour la terre sur laquelle il se sera établi, y
compris le lot de bois, s'il y en a, en for-
mant une addition à sa concession, tel que
ci-dessus prévu, en payant le prix fixé par
le gouvernement, lors de la prise de possession,
et en fournissant la preuve qu'il s'est
établi sur ces terres et les a cultivées pen-
dant au moins douze mois depuis la date de
son occupation.

16. La preuve de l'établissement réel et
de la culture d'une terre se fera par un
affidavit du réclameur devant l'Agent local,
après le serment de deux témoins dignes
de foi.

17. Toute cession et tout transfert du
droit d'exemption de saisié, avant l'émission
des lettres-patentes, seront nuls et non
avenus mais seront considérés comme étant
une preuve de l'abandon de ce droit, et la
personne qui aura fait cette cession ou ce
transfert ne pourra pas s'inscrire une se-
conde fois pour une concession.

18. Les dispositions précédentes se rat-
tacheront aux établissements exempts de saisié
ne s'appliquant qu'aux terres arables,
mais non pas aux terres réservées comme
terres à bois, ni à celles sur lesquelles l'ex-
istence de mines de charbon ou de mine-
raux sera connue à l'époque de l'inscription.

G. MCKEN,

Agent des T. de la P. du C.

W. G. FONSECA,

POINTE DOUGLAS.

A constamment en main un assortiment
complet de

MARCHANDISES SECHES.

ARTICLES DE GOUT.

CHAUSSURES.

EPICERIES.

FERRONNERIES.

VINS ET LIQUEURS.

1er Août, 1872. la

ETAL DE BOUCHERIE ET

CHARCUTERIE.

SAUCISSÉS.

M. MAXIME ROCAN prend la liberté
d'informer les citoyens de Winnipeg et des
environs, qu'il vient d'ouvrir un ETAL DE
BOUCHERIE près du Block McBurnet,
WINNIPEG, voisin de l'Empireur du
Métis, où l'on trouvera constamment du
BOEUF, ROSBIF, BIFTECK, &c., de pre-
mière qualité, des VIANDES DE PORC
FRAIS, LARD SALÉ, SAUCISSÉS, &c., &c.
Prix modérés.

M. ROCAN sollicite respectueusement
l'encouragement du public.

Winnipeg, 18 Juillet, 1872.

ARPENTAGE DES TERRES

DE

MANITOBA.

Le soussigné se fera aucun ordre donné
sur lui pour des affaires d'Arpentage. Toute
personne est averti de n'accepter aucun
ordre en paiement de gages ou effets. Dans
le cas où ce genre de paiement pourrait être
avancé par le service des Arpentages,
on pourra faire antérieurement un arrange-
ment spécial avec le soussigné.

LINDSAY RUSSELL,

Insp. des Arpentages.

Avril 10, 1872. j-n-o

Arpentage des Terres

DANS

MANITOBA.

Ceux qui voudront trouver de l'emploi
dans les arpentages ou qui auront des
chevaux et charrettes à louer aux arpenters
pourront s'adresser au soussigné.

LINDSAY RUSSELL,

Insp. des Arpentages.

Winnipeg, 30 Mars, 1872. j-n-o

LIGNE DE TRANSPORT

KITSON

DE LA RIVIERE ROUGE.

Vapeurs pour transport de fret et de
passagers.

"L'INTERNATIONAL."

LE "SELKIRK."

LE "DAKOTA."

Les vapeurs, ci-dessus, feront des voyages
réguliers entre Moorhead et le Fort Garry
durant la saison actuelle de navigation, en
rapport avec les Chemins de fer NORTHERN
PACIFIC et ST. PAUL ET PACIFIC, et la
Gte des Diligences de Minnesota.

Les voyageurs s'exprimeront de l'impé-
rieuse et des frais en achetant des Billets de
Parcours complet aux principaux dépôts
de billets de chemin de fer du Canada et des
Etats-Unis.

Demandez des billets par bateaux et che-
min de fer de St. Paul ou Duluth.

Cette ligne transportera le fret uniquement
aux conditions suivantes, savoir :

1. Cette ligne ne transportera pas de bi-
llets de banque, de documents précieux,
d'espèces, de bijouterie, montres, tableaux,
soieries ni dentelles, ni rien de responsable
si les dites marchandises sont empaquetées
et expédiées comme effets personnels ou
sous tout autre nom.

2. Les voitures légères, d'été ou d'hiver,
mobilier de marchandises, machines, poêles,
fontes de toute espèce, marbres, marbres,
vitrines de plus de 12 x 18, acides, liquides et
liquides de toute espèce, condiments, Ac. &c.,
mis en pots de verres ou de terre, meubles
de ménage, coffres-forts et tout colis d'un
poids insubstantiel, ne sera transporté qu'à
risque du propriétaire pour dommages ou
bris durant le transport, et à moins de con-
signment de tel colis sera sujet à des frais
supplémentaires.

Cette ligne ne sera pas responsable des
dommages causés aux marchandises quand
elles auraient pu être évitées, par un emballage
suffisant, ou ne soient pas le fait de la né-
gligence des employés de la ligne.

4. Tous les colis doivent porter l'adresse
du nom du consignataire et la destina-
tion, l'adresse à la craie ou sur cartes de
papier ne suffit pas.

5. Les frets seront délivrés aux entrepre-
neurs publics au lieu de la destination, et toute
livraison sera la même, en autant que cette
ligne est en mesure, que si elle était faite aux
consignataires, et compléter le contrat de
la ligne.

6. Cette ligne n'entreprendra pas de livrer
des colis à temps pour aucun marché, partie
autour, ni ne sera responsable d'aucun délai
ou dommage arrivé à des marchandises pas-
sagères, par la chaleur ou le froid, ou par
perte par coulage ou bris, ni pour aucune
perte causée par le retard ou l'arrêt, de quel-
que façon que ce soit, mais elle expédiera le fret
avec la diligence et la rapidité raisonnables.

7. Cette ligne ne sera pas responsable des
dommages causés à des colis d'été ou d'hiver,
longue exigence qu'il soit transporté à décou-
vert, ou pour dommages arrivés à des ani-
maux vivants pendant le transport, et si le
propriétaire et l'agent n'ont pas présent
pour signer une exemption (stock release),
tel fret sera transporté seulement aux risques
du propriétaire, soit pour la vie ou la perte
des membres de tels animaux.

8. Cette ligne sera responsable en toute
manière de l'exactitude des frais reconnus
(back charges) avancés de bonne foi par
les autres compagnies de fret, et ne sera pas
liée par des contrats fait par les agents de
toutes autres compagnies, soit par le tarif ou
les conditions de transport autres que celles
de ce tarif. Les agents de cette ligne pré-
senteront toujours leur concours aux expedi-
teurs dans le remboursement de réclamations
de surcharges ou pertes arrivées sur les li-
gnes qui correspondent.

9. Toute réclamation pour dommages ou
surcharge arrivée sur les bateaux de cette
ligne devra être faite dix jours après la li-
vraison des marchandises, et envoyée avec
la lettre de Commission et la note des
frais au Bureau, à St. Paul, pour y être ré-
glée.

10. Dans le cas de perte ou dommages
pour lesquels cette ligne est responsable, le
chiffre de telle perte ou de tels dommages
sera compté d'après le coût original des
dites marchandises à l'époque et au lieu
d'expédition, et le fret au lieu de destination
ou de livraison.

11. Cette ligne ne sera pas responsable
de la condition ou du contenu des colis re-
çus en mauvais ordre, non étiqués, ou im-
propres au transport, et se réserve le droit,
si c'est nécessaire, de tonifier ou remballer
tel fret aux frais du consignataire.

12. Cette ligne ne sera pas responsable
du coulage des acides, bières, vins ou liqueurs
en fûts ou en barils, spiritueux, huiles,
d'huiles, peintures et vernis, ou de tout
dommage causé sur des colis reçus et livrés
en bon ordre apparent.

13. Tous les articles très volumineux ou
difficiles à remuer tels que chaudières, en-
gins, machines de toute espèce, voitures,
sièges, instruments agricoles, etc., seront
expédiés comme le craie la ligne, et por-
teront un supplémentaire suivant la nature
du fret.

14. Mobilier refusé à moins d'exempter la
ligne de toute responsabilité.

15. Les arbres, arbrisseaux, fruits verts
ou tout autre article périssable devront être
invariablement payés d'avance, ou du moins
l'expéditeur devra en garantir le fret et les
frais accumulés.

16. Toute expédition de fret se compte à
partir de 100 lbs.

17. Tous les contrats sont faits sujets à
une hausse de tarif si la chose devient néces-
saire par suite des cours basés.

18. Cette ligne ne recevra aucun fret pour
transport sur ses bateaux à moins qu'il ne
soit inscrit dans toutes les lettres de con-
signment (Bill of lading) une clause de
décharge, renouveau et renouveau,
dans le cas où ils ne pourraient compléter
leur voyage au port indiqué en marge par
suite des eaux basses ou obstacles à la
navigation, le contrat sera complet par la
livraison de fret mentionné à la lettre de
consignment, à un entrepôt public au lieu
le plus près possible. Les marchandises
seront mises à bord aux risques et frais
du propriétaire, et le fret devra être payé
au lieu de la livraison.

19. Les factures de marchandises améri-
caines à destination de Manitoba doivent
être adressées en double au Bureau Général
à St. Paul, le jour de l'expédition; autrement,
les marchandises seront sujettes à des
retards à la Douane à Pembina.

20. On devra envoyer au Bureau Général
à St. Paul, le jour de l'expédition, un reçu
en double du chemin de fer donnant la des-
cription, le numéro et le poids de chaque
colis expédié.

21. Toute lettre au sujet du fret et des
passages doit être adressée au Bureau
Général, à St. Paul.

22. Cette ligne se réserve le droit de
changer de tarif à son gré.

23. Les frais de douane pour certificats et
passage seront perçus du consignataire
lors de la livraison des colis.

24. Marquez et consignez: "Care Kit-
son & Line, Moorhead."

25. Il est compris que les expéditeurs ou
propriétaires de marchandises transportées
acceptent expressément toutes les stipulations
et conditions de ce tarif et y consentent.

Cette ligne est organisée en vertu des
lois des Etats-Unis et de l'Etat-Unis pour
le transport du fret "en Entrepôt".

Pour plus amples renseignements s'adres-
ser à

N. W. KITSON, Gérant Général,
sur la Levée, St. Paul, Minn.

Winnipeg 28 Mai, 1872.—4f

AUX CHASSEURS, TRAITEURS, etc.

"Tue-Bouleaux"

Perry Davis

MESSIEURS "PERRY DAVIS ET FILS," ont nommé le Dr. C. J. Bird, "Salle de Pharmacie," Winnipeg, pour être leur SEUL AGENT, pour Manitoba et le NORD-OUEST. Les TRAITEURS et autres COMMERÇANTS pourront s'équiper à aussi bon marché que possible.

Par boîte de deux douzaines, Ou en plus grand quantité.

— AUSSI —

Baume à Poumons d'Allen.

PILULES DU DR. HERRICK.

Emplatres de Galbanum

DU

DR. HERRICK.

Poudre conditionnée

D'Harvells,

Chez PERRY DAVIS ET FILS,

Montréal.

"SALLE DE PHARMACIE," Winnipeg.

W. Drever et Cie.

MAGASIN DE NOUVEAUTÉS.

HARDES, ET EPICERIES.

Ventes à bon marché pour l'argent comptant.

Winnipeg 23 Juin 1871.

Succession Fisher.

TOUTES les personnes endettées envers la succession de feu M. Henry Fisher sont averties de payer au plus tôt entre les mains des Exécuteurs testamentaires St. Boniface, 11 Mars 1872.

MEDICAL HALL.

NOUS attirons respectueusement l'attention du public sur notre nouvelle importation de **MAIRCHANDISES DE COUT** qui vient d'arriver. Elles sont d'une classe supérieure à tout ce qui a été jusqu'aujourd'hui importé en ce pays, et ne peuvent être surpassées pour la variété et la qualité. Les ayant achetées dans les premiers établissements, on peut garantir qu'elles donneront satisfaction.

Dans notre assortiment considérable se trouvent les articles suivants :—

Huile à cheveux,
Brosses à dents,
Brosses à ongles,
Savonnets,
Brosses à chaussures,
Épingles à cheveux,
Fards,
Savon à détacher,
Pinceaux de poil de chameau,
Pomades,
Peignes de toilette,
Boîtes à poudre de toilette,
Restaurateurs de chevelure,
Teintures pour cheveux,
Miroirs,
Savon Windsor,
Huile,
Teintures liquides,
Colle de charpentier,
Médicines brevetées,
etc., etc., etc.

Ainsi qu'un assortiment considérable D'ÉPICERIES,

Comprenant Thé, Sucre, Café, Epices, Fruits Conservés, Salades, Haricots de mer, Morue, Homards Conservés, et tout ce qui est en rapport avec ce genre de commerce. Vendu aux plus bas prix possible pour argent comptant ou des produits de la campagne.

Les commandes de la ville ou de la campagne seront promptement exécutées.

JAMES STEWART ET CIE.

Winnipeg, 27 Mai 1871.

OUVRAGES DE FORGE

DE

PREMIÈRE QUALITÉ ET A MEILLEUR MARCHÉ.

Le soussigné remercie la population de Winnipeg et des environs pour le patronage libéral qu'il en a obtenu, et prend la liberté de l'annoncer qu'il a

TRANSPORTE SA BOULANGERIE

vis-à-vis le Magasin de farine et d'aliments de MM. Chisholm et Babar, où il est prêt à remplir avec soin et promptitude tous les ordres qu'on lui confiera.

Tous ouvrages faits à ordre.

Plus particulièrement donné au ferrage des chevaux.

M. DAVIS.

26 Décembre 1871

Lots Reserves.

TERRES DE LA COMPAGNIE DE LA BAIE D'Hudson, FORT GARRY.

Les plans de la propriété de la Compagnie de la Baie d'Hudson autour de Fort Garry connue comme "TERRES RESERVEES" pourront être examinés et les lots seront offerts en vente au public, au commencement de Juin.

DONALD A. SMITH,

Commissaire en Chef,

Cie. de la B. d'H.

GRAINES FRAICHES

POUR

JARDINS,

A VENDRE CHEZ

W. G. FONSECA,

Pointe Douglas



BUREAU DES TERRES
DU
CANADA.

AVIS.

Le soussigné donne avis au Public qu'il a été nommé AGENT DES TERRES DE LA PUISSANCE pour Manitoba, et qu'il en commencera les fonctions aussitôt que ses bureaux seront installés.

Il désire en même temps faire comprendre à la population dans l'accomplissement de ses devoirs, il remplira en autant qu'il en est chargé les conditions, obligations et clauses de l'Acte de Manitoba au sujet des terres publiques, dans leur esprit et dans leurs lettres, que justice impartiale sera rendue à tous.

G. MCKEN,

Agent des Terres de la Puissance

du Canada.

Winnipeg, 26 Octobre 1871.

MEDÉCIN VÉTÉRAIRE

ET

MARÉCHAL.

M. W. F. ALLOWAY prend la liberté d'annoncer au public de Manitoba qu'il a commencé à exercer l'art de Maréchal ou de Médecin Vétérinaire. Il reçoit les visites à sa Pharmacie, au-dessus du Bureau de Poste.

Winnipeg, 26 Déc., 1871.

HOTEL DAVIS, WINNIPEG.

M. Davis a constamment en vente LES VINS ET LIQUEURS LES PLUS CHOISIS ET DE TOUTES SORTES qu'il débite à

MEILLEUR MARCHÉ

Que n'importe où dans Winnipeg.

N. B.—Son assortiment en magasin est considérable.

R. A. DAVIS,

Propriétaire.

23 Juin, 1871.—1a.

Avis public.

M. Louis Thibault, de St. Boniface, donne avis à toutes les personnes qui sont endettées envers lui que si elles ne le paient pas d'ici à la fin du mois de mars prochain, il les mettra entre les mains de la justice.

St. Boniface, 31 janvier 1872.

J.-D.

Dr. L. A. Paré.

Diplômé de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal et de la Faculté Victoria.

L'honneur d'informer le public qu'il vient d'arriver à la Rivière-Rouge et qu'il est prêt à donner ses soins à toutes les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Jusqu'à ce qu'il ait un bureau permanent, s'adresser au magasin de M. F. Gingras, maison où demeure le Consul Américain.

Winnipeg, 14 juillet, 1871.

BOIS, BOIS.

LE SOUSSIGNÉ vient d'ouvrir un clos de Bois de service sur le terrain de la Compagnie de la Baie d'Hudson, en face de la Cathédrale de St. Boniface, et déçoit tous les jours son fonds de commerce de bois sec, lattes, bardeaux et poquets.

Il a en vente toutes les espèces de bois blanchis, moulures, portes et chassiss.

Afin de satisfaire aux besoins du pays il se propose de construire un

Moulin à Scie,

qui comprendra toutes les dernières améliorations, machines à blanchir, à faire la latte, le bardeau, les poquets. Les machines sont en route de Brantford, Ontario, et le soussigné s'attend les mettre en opération vers le 1^{er} d'Août.

Si un clos de bois comprend 2 millions de pieds de bois de pin venant du lac Rouge et de la Rivière du même nom, et qu'il se propose de s'en servir.

Voici la liste de ses prix :

Planches.....	\$50 50
No. 1, Communes.....	45 00
No. 2, ".....	35 00
No. 1, " de dimensions.....	45 00
No. 1, Battons.....	50 00
Colles de toute sorte.....	28 00
No. 1, Plancher embouté et blanchi.....	65 00
No. 1, " non.....	50 00
No. 2, Plancher embouté et blanchi.....	60 00
No. 1, Cloisons emboutées, etc.....	55 00
Bois clair blanchi.....	75 00
" non.....	70 00
Planches, claires, 4, 12, 2 pouces.....	70 00
Bardeaux XX.....	7 25
" X.....	5 50
Lattes.....	5 00
Poquets de clôtures, plates.....	18 00
Bois livré à la ville à des taux modérés.	

W. J. MACALAY,

Winnipeg, 12 juin, 1872.



Chemin de fer Great Western
DU CANADA.

aller et retour de Manitoba.

La meilleure route de l'Est est celle du Chemin de fer Great Western, Detroit, Toronto, Hamilton, et le Pont Suspending.

Quatre trains Express chaque jour aller et venir.

Le tarif est modéré, l'expédition prompte, et le matériel roulant comprend toutes les dernières inventions.

Attention spéciale et tarif particulier pour les immigrants.

W. K. MUIR,

Surintendant G'n

Bureau du G. W.

Hamilton, Ont., 1872

ROYAL ET DUBUC

Avocats et Notaires

DE LA

PROVINCE DE MANITOBA.

MM. Royal et Dubuc informent le public de Manitoba, qu'il tiennent leur bureau d'Avocats dans le haut de la grande maison McDermet, à Winnipeg, bureau du Merris, où on peut les voir tous les jours depuis neuf heures et demie du matin jusqu'à trois heures de l'après-midi.

MM. Royal et Dubuc se chargent de faire les actes de vente, réviser les titres de propriété, les préparer pour l'enregistrement, etc., etc. Ils donneront également leurs attentions à toutes les affaires commerciales, collections, etc., dont on voudra les charger.

MM. Royal et Dubuc suivent les termes des Cours Inférieures, et d'Appel dans les divers districts de la Province.

St. Boniface, 27 Mai, 1871.



Terres de la Puissance

DANS

MANITOBA.

Les Terres basses étant réservées au Gouvernement dans l'intérêt général des Colons, il est demandé à toutes personnes d'y couper du bois. Tous ceux qui enfreindront ce règlement seront traités suivant la loi.

Bureau des Terres de la Puissance,

G. McMICKEN.

Winnipeg, 8 Dec. 1871.

MM. Wilson et Hyman.

PRENNENT la liberté d'avertir la population française de Manitoba, qu'ils ont toujours en magasin un assortiment complet d'habilllements faits, de bottes et souliers, de chemises blanches et en flanelle, de poches à grain et à lanière, de bas en coton et en laine.

Ferronneries,

Vaisselle,

Fleur,

Toutes espèces de cuirs.

Et une grande variété d'articles qu'il serait trop long d'énumérer, et qu'on peut acheter à meilleur marché qu'ailleurs.

Rappelez vous la première porte au Sud de la Pharmacie bâtie en brique.

WILSON ET HYMAN.

Winnipeg, 4 Mars, 1872.

aa-c. 1 p.m.

CAROSSERIE DE WINNIPEG.

THOMAS LUSTED.

CAROSES, buggies, sleighs et cutters fabriqués à l'atelier ci-dessus.

Toutes commandes exécutées promptement. Réparations faites avec soin.

L'Atelier de M. Lusted se trouve en arrière du moulin à vapeur de M. A. McDermott, à Winnipeg.

Winnipeg, 27 Mai, 1871.

PRIX DE PASSAGE

Pour traverser la Rivière-Rouge ou la rivière Assiniboine.

B C S.

Piètons.....	1 sous.
Cavalier, un cheval ou un bœuf.....	6 "
Charrette à deux roues.....	8 "
Voiture légère à un cheval.....	12 "
" double à deux chevaux.....	18 "
(Chevaux extra chargés.)	
Moutons ou cochons.....	1 "

(Les prix de passage ci-dessus devront être payés avant de faire la traversée.)

Prix pour traverser les deux Rivières :

Cavalier, un cheval ou un bœuf.....	10 sous.
Charrette à deux roues.....	12 "
Voiture légère à un cheval.....	18 "
" double à deux chevaux.....	24 "
Piètons.....	1 "

Les prix plus haut devront être payés avant de traverser la première traversée, alors qu'un billet sera donné pour traverser l'autre.

Le public pourra traverser en tout temps depuis 5 heures du matin jusqu'à 9 heures du soir aux prix ci-dessus. En dehors de ces heures le prix sera double excepté pour les piétons qui devront payer 10 sous, soit sur l'une ou sur l'autre des deux rivières, payable toujours avant de traverser.

Les piétons allant à l'Eglise pour l'office les Dimanches et les jours de Fêtes d'obligation, auront le droit de passer gratuitement depuis la dernière cloche de la Cathédrale de St. Boniface, jusqu'à une demi-heure après, et depuis la fin de l'office jusqu'à une demi-heure après. Depuis un quart d'heure avant la dernière cloche des Vêpres, jusqu'à un quart d'heure après, et depuis la fin des Vêpres jusqu'à une demi-heure après.

(Signé),

JOHN NORQUAY,

M. T. P.

Winnipeg, Mai, 1872.

Librairie Catholique

DU

"METIS."

On trouvera au bureau du Métis un assortiment varié de papeterie.

PAPIER A LETTRE,

ENVELOPPES,

PLUMES,

CRAYONS,

ENCRISERS,

LIVRES D'ÉCOLE,

OBJETS DE PIÉTÉ,

MÉDAILLES,

CHAPELETS,

CUCIFIX,

CROIX,

IMAGES RELIGIEUSES,

ETC., ETC., ETC.

Les personnes qui ont besoin d'aucun de ces articles ci-dessus ennuient sont invités à visiter la librairie catholique du Métis, où elles auront l'occasion de satisfaire pleinement leur goût.

Les prix sont modérés.

Les Bureaux du Métis sont situés à Winnipeg, à l'étage supérieur de la partie Sud du Bloc McDermott, au-dessus du magasin de M. Donaldson.

IMPRESSIONS!

IMPRESSIONS!

On exécute à l'imprimerie du

"Metis."

Des impressions de toutes sortes telles que

BLANCS DE COUR

POUR

AVOCATS,

GREFFIERS,

NOTAIRES.

Factums,

ROLES D'EVALUATION,

Listes Alphabetiques

BLANC DE COMPTES,

Cartes d'affaires,

Circulaires,

LETTRES FUNÉRAIRES.

CARTES

DE VISITES,

D'ADRESSES,

DE COMMERCE,

ETC. ETC.

PROGRAMMES,

AFFICHES

LIVRES,

BROCHURES.

La variété et le nombre de caractères que possède l'établissement nous permettent d'exécuter les impressions qui nous seront confiées, de manière à satisfaire les goûts les plus difficiles, et sous le plus court délai.

Winnipeg, 10 Avril, 1871